

**Zeitschrift:** Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

**Band:** 19 (1962)

**Heft:** [12]

**Vorwort:** Bonne et sage année, amis lecteurs proches et lointains!

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# 1963



---

## Bonne et sage année, amis lecteurs proches et lointains!

Que cette « Eve » charmante et son nouvel « hobby » le « fusil à neige » ne vous fassent, toutefois, pas oublier que c'est à une autre Eve et à un autre serpent que nous devons pas mal de nos tribulations ! La rédaction.

### « La civilisation, le progrès, la modernisation ... »

L'homme a cru qu'ils le libéreraient de toute servitude, et le voici pris dans de terribles engrenages : ceux de la convention, de l'habitude, des préjugés de la société. L'homme a cru que le progrès le rendrait toujours plus fort et plus puissant et voici qu'il le mène à une dépersonnalisation inquiétante. Il est pris par cette vie agitée de civilisé, par l'inquiétude de n'avoir pas assez d'argent, de n'avoir pas assez à manger, de ne gagner pas suffisamment. La passion de posséder toujours plus ne le laisse pas en repos, c'est la chasse aux richesses matérielles. Il a laissé le vrai travail, sain et tranquille : celui des champs pour aller gagner plus à la ville. Et la ville l'a absorbé, l'a enregistré, comme un simple numéro et lui a ôté toute personnalité. Il a couru vers cette société, dans l'espoir qu'elle le rendrait plus heureux, plus riche, plus puissant, mais l'homme en a été déçu. Il aspire de nouveau à une vie naturelle, saine, tranquille.

Car notre civilisation est un échec complet pour apporter le vrai bonheur à l'homme. Le progrès ne nous amène que de nouvelles difficultés, de nouveaux soucis, de nouvelles causes d'inquiétudes. Tout cela est un échec ! Et pourquoi ? Pourquoi donc ne sommes-nous pas plus heureux grâce à nos splendides découvertes ? C'est parce que malgré nos progrès, notre admirable civilisation, nous avons laissé de côté cette vieille loi de Ptah-Hotep, de Moïse, de Bouddha et du Christ. Nous n'avons fait aucun cas d'elle, nous n'avons rien basé sur elle, sur cette antique morale, aussi malgré la civilisation et les progrès, nous sommes malheureux, nous avons des guerres, l'équilibre de vie est rompu ! »

(« Du doute à l'absolu » de Yolande Pittard).